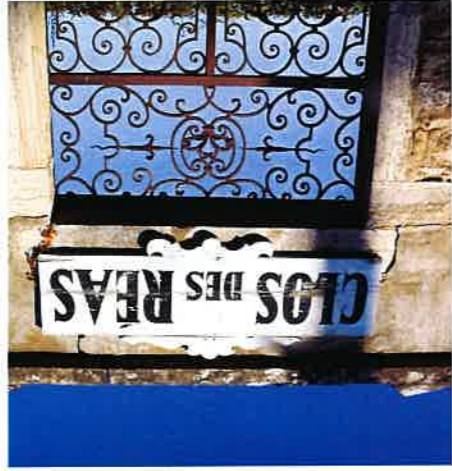


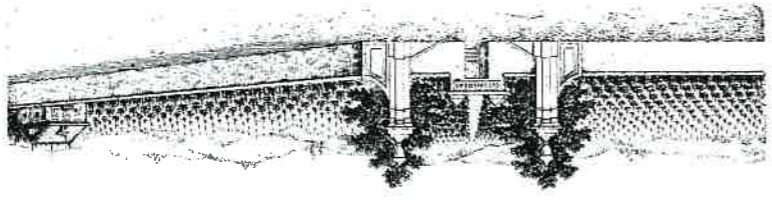
Domaine Michel Gros

VOSNE ROMANÉE 1^{ER} CRU
CLOS DES REAS
MONOPOLE



Domaine Michel GROS - Vosne Romanée MMXI
Bourgogne - France

2009



150^e Millésime

VOSNE ROMANÉE 1^{ER} CRU
CLOS DES RAS
MONOPOLE

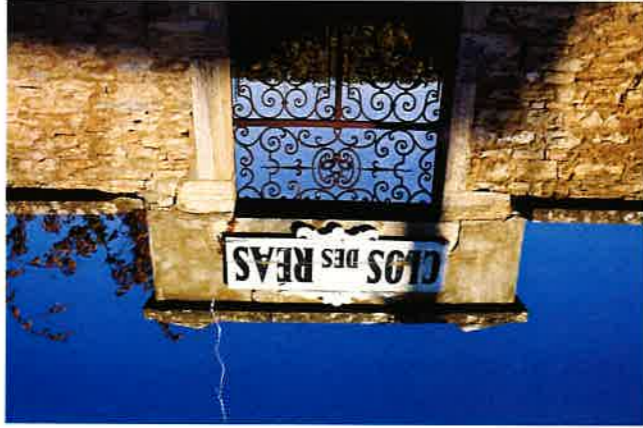
Présente

Michel Gros

LE CLOS DES RÉAS

Fleuron de la famille GROS
depuis un siècle et demi

Origine



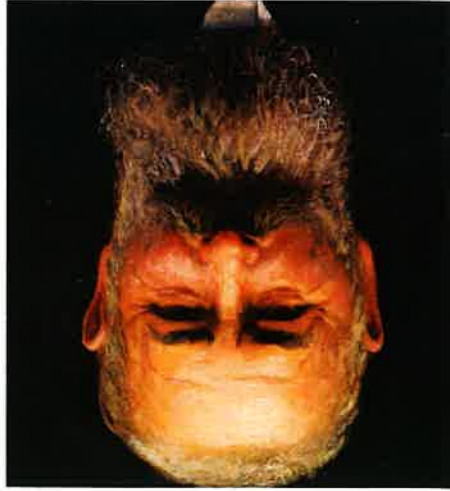
Une vignette "En réat" à Vosne est citée dans des documents de l'abbaye de Cîteaux datés de 1482, sans que l'on puisse savoir si cette parcelle appartenait au Clos des Réas ou au lieu-dit voisin « Aux Réas ».

Le premier document faisant état de façon certaine du "Clos des Réas" est daté de 1780.

Une inscription gravée par les charpentiers dans les poutres de la maison située à l'angle Nord du clos indique la date de 1823. Il s'agit certainement de la date de la construction de cette maison, du mur actuel et du portail qui domine la Rue de la Fontaine.



L'évolution des étiquettes de 1867 à nos jours



Achat par Louis-Gustave GROS

Louis Gustave

Le Clos des Réas, parcelle de 2,12 hectares, n'a pas toujours été un monopole. L'acte d'achat par Louis-Gustave Gros (1831-1904), daté du 29 avril 1860, rappelle les propriétaires précédents et indique 3 propriétaires distincts en 1820.

Entre 1820 et 1822, Antoine-Nicolas Sarthou réunit l'ensemble du Clos. Son fils Antoine-Louis Sarthou meurt sans descendance en mars 1860. Ses héritiers vendent aussitôt.

Le Clos des Réas entre dans la famille le 29 avril 1860, lorsque Louis-Gustave l'achète en vente aux enchères, avec l'appui financier de son père Alphonse (1804-1884), pour un montant de 25000 francs or. L'acte stipule que le paiement interviendra en 5 versements étalés sur 4 années, avec 5% d'intérêts annuels.

Le remboursement de cette dette sera soldé en 2 années seulement.



Conclusion

J'ai bien conscience que la description des différentes composantes physiques et climatiques du « climat » du Clos des Réas ne suffit pas à tout expliquer. Une part de mystère et d'inconnu nous empêche d'appréhender toutes les influences qui concourent à la naissance d'un grand vin.

Pourtant, la quête de tout vigneron est de percevoir un à un les secrets de sa vigne et de son vin.

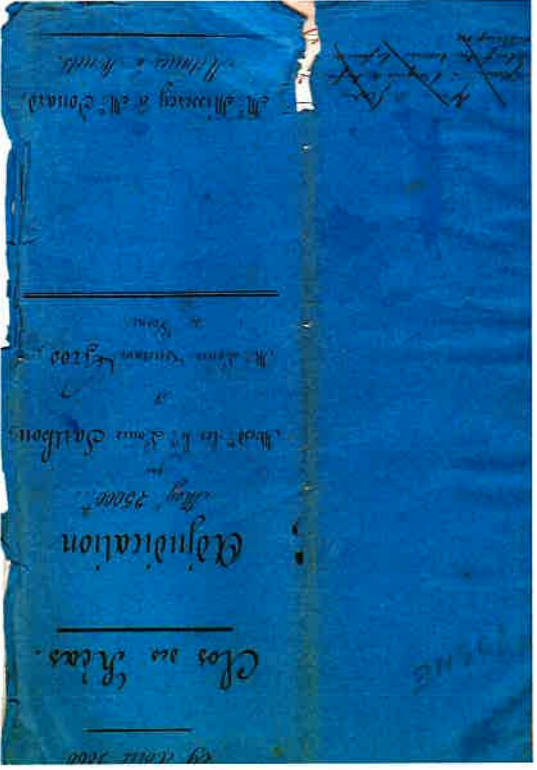
Je ne résiste pas à l'envie de livrer à votre réflexion une nouvelle piste qui s'éloigne du rationalisme scientifique. Les gens qui s'intéressent aux courants telluriques souterrains prétendent que ces courants suivent souvent des lignes de faille géologique. Selon eux, un courant tellurique majeur suit depuis Dijon la grande faille de la Côte et se prolonge par la vallée du Rhône.

Ces courants telluriques, sur lesquels sont implantées la plupart de nos cathédrales, auraient une influence sur les êtres vivants à proximité, hommes, bêtes et plantes !

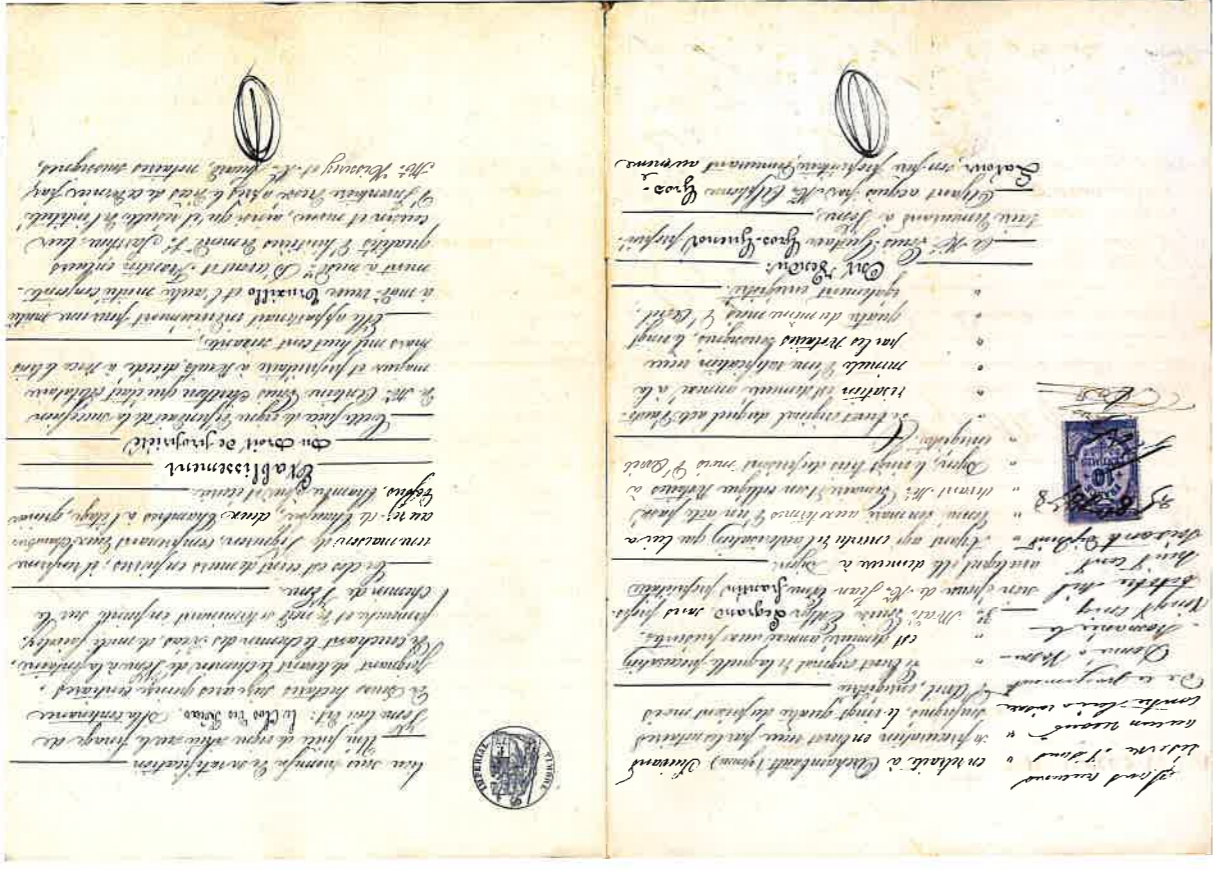
Peut-être la vigne en exprime-t-elle les effets à travers ses fruits...



Alphonse



Acte d'achat



Acte d'achat

Le prix est à rapprocher du prix de la bouteille. Un tarif de 1869 affiche la bouteille de Clos des Réas entre 2,5 francs et 5 francs selon le millésime. Avec un prix moyen de 3,5 francs, il a donc fallu un peu plus de 7 000 bouteilles pour obtenir une valeur identique au montant de l'achat. Le même calcul réalisé en 2011 nous amènerait à environ 50 000 bouteilles.

Fin stratège, Louis-Gustave entreprend d'asseoir la réputation du Clos des Réas.

Dès cette époque, la « chasse aux médailles » est une des voies de la notoriété. Les expositions universelles sont alors des événements majeurs pour mettre en lumière les meilleures productions de chaque pays.

Le Clos des Réas obtient sa première médaille d'or dès 1867 à l'exposition universelle de Paris. Une nouvelle étiquette est créée, qui arbore cette distinction. C'est ce modèle que je réédite pour la récolte 2009 : 150ème millésime depuis l'achat par la famille.

Une seconde médaille lui est décernée à l'exposition universelle de Liège, en 1905. Elle est aussitôt ajoutée sur l'étiquette.

Pédologie

Le sol de surface recouvrant la marne mesure 30 à 35 cm d'épaisseur. Il est de couleur rouge, riche en argiles à forte capacité d'échange en cations, caractère commun à la plupart des sols de grands crus, selon le pédologue Claude Bourguignon. Il contient une grande quantité de cailloutis calcaires qui favorisent sa perméabilité et son réchauffement rapide.

Microclimat

Le clos est protégé des vents froids d'Est et du Nord par son mur, mais aussi par les maisons du village. Sa situation, à mi-distance de la Combe de la Serrée 1 km au Sud et de la combe de Vosne 1 km au Nord, l'abrite des courants d'air froid qui s'écoulent des Hautes-Côtes par ces 2 vallées. Cette situation préservée explique la précocité de la maturation des raisins dans cette parcelle, gage de constance qualitative, situation commune aux meilleurs climats.



Vue aérienne Sud

Topographie

La parcelle se situe au piémont du coteau, sur une petite croupe qui surplombe le vallon des Réas au Sud. Sa forme de lentille convexe permet un écoulement rapide des eaux de pluie.

Géologie

Le clos est situé sur le tracé de la grande faille de la Côte, fracture majeure de près de 1000 mètres, recouverte à cet endroit par les marnes saumon de l'Oligocène. Ces marnes sont très riches en calcaire et mêlées à une forte proportion de pierres arrondies de toute taille, arrachées par l'érosion aux formations de calcaires durs du versant : calcaire de Comblanchien, calcaire de Fremaux, oolithe blanche. Cette formation géologique, épaisse de plusieurs mètres, est caractérisée par un bon pouvoir drainant assurant une alimentation en eau optimale à la vigne. On la retrouve au Nord du village, sous la partie Est du Grand Cru Romanée Saint Vivant.



Marnes saumon de l'Oligocène



Jules GROS

Jules

Jules Gros (1862-1930), fils de Louis-Gustave épouse Jeanne Renaudot, issue d'une vieille famille de Vosne. Jules poursuit l'œuvre entreprise par son père.

Il développe le domaine par d'autres acquisitions telles qu'au Clos Vougeot en 1920, lors de la vente des biens de Léonce Bocquet. Jules remembre patiemment une parcelle de 3 hectares dans les Rchêzeaux au lieu-dit Les Loâchausses.

Comme son père, et en commerçant averti, Jules adjoint à la commercialisation des vins du domaine une petite activité de négociant. Simultanément à l'expansion du domaine, la réputation de ses vins, dont le Clos des Réas reste le fer de lance, prend son essor.

Implantation Géographique



Le Clos des Réas est situé dans le prolongement Sud du village de Vosne Romanée.

Il forme un triangle dont l'une des pointes aboutit sur la place de la mairie. A cet angle est construite une petite maison de vigneron. Un haut mur retient la terre du clos à l'Est, en surplomb de la Rue de la Fontaine. Il est orné en son milieu d'un portail monumental.

A l'Ouest, le mur longe le chemin des Chaumes. Un autre portail plus moderne permettrait le passage d'un cheval.



Vue aérienne Sud-Est



Vitrail de 1927 situé dans l'escalier de la maison familiale, on reconnaît Jules Gros à sa barbe blanche devant le portail du Clos des Réas

Jules à 30 ans



Jules à 50 ans



Les vins en fûts sont expédiés logés. Ils peuvent être mis en bouteilles à la Maison moyennant 700 frs. par pièce. Emballage sous toile 35 frs. par pièce, 28 frs. par feuille et 23 frs. par quart. Les frais de mise en gare, transport, droits, sont à la charge de l'acheteur.

GRANDS CRUS DE BOURGOGNE	
La pièce de 228 litres, prise sur place	
Les prix indiqués en rouge comprennent de nos récoltes	
ANNÉES	1928 1929 1930
MUSIGNY DU CLOS-VOUGEOT	4000 3200 2200
RICHEBOURG	5000 3200
CLOS-VOUGEOT (Grand Maupertuis)	3800 3000
CLOS DES RÉAS	
GRANDS ECHEZEUX	
ECHEZEUX	2600
VOSNE-ROMANÉE	1900 2200 1700
VOSNE-ROMANÉE PASSETOUTGRAIN	1400
BOURGOGNE GRAND ORDINAIRE	980
VINS BLANCS	4000
BOURGOGNE GRAND ORDINAIRE	

GRANDS CRUS DE BOURGOGNE	
Vins vendus en bouteilles	
En caisses de 6 - 12 - 14 - 50 bouteilles (emballage compris)	
ANNÉES	1921 1923 1924 1925 1926
CHAMBERTIN	34
RICHEBOURG	40
CLOS-VOUGEOT	36 29 22 27
CLOS DES RÉAS	30
GRANDS ECHEZEUX	28
ECHEZEUX	18
VOSNE-ROMANÉE	25 23 12 22
POMMARD	15
VOLNAY	12
CHAMBOLLE-MUSIGNY	24 30
VOSNE-ROMANÉE PASSETOUTGRAIN	10
VINS BLANCS	1906 1912 1918 1919
MONTRACHET	28
MEURSAULT	20 22 25

GRANDS CRUS DE BOURGOGNE
 Vins vendus en bouteilles
 En caisses de 6 - 12 - 14 - 50 bouteilles (emballage compris)



DE BOURGOGNE
 GRANDS VINS
 Médailles d'Or
 PARIS 1867-78 - PARIS 1889-1900
 LIÈGE 1905 - LONDRES 1908 - BRUXELLES 1910
J. GROS-RENAUDOT
 PROPRIÉTAIRE
 A VOSNE-ROMANÉE (CÔTE D'OR)
 PROPRIÉTAIRE DU CLOS DES RÉAS
 aux RICHEBOURG & GRANDS-ECHEZEUX
 du MUSIGNY DU CLOS-VOUGEOT
 AU CLOS-VOUGEOT (partie supérieure)
 GRAND MAUPERUIS
 & AUTRES GRANDS CRUS
 PRIX-COURANT

TELEPHONE N° 6
 R.C. Nuits N° 529

150^e Millésime

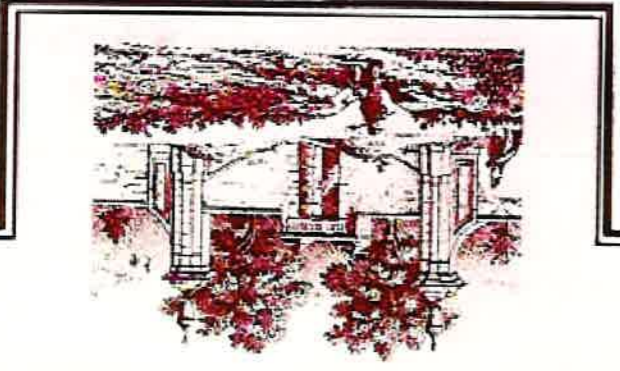


2009

Domaine Michel Gros

ALC. 12.5% BY VOL. APPELLATION CONTRÔLÉE PRODUCT OF FRANCE - RED BURGUNDY WINE 750 ml

HAUTES CÔTES DE NUITS
 BOURGOGNE



Propriétaire: Michel Gros
 Vosne-Romanée
 (Côte d'Or) France

Mis en bouteille au domaine

La présence des maladies à virus, dont fait partie le court-noué, est malheureusement une affliction commune aux meilleurs crus de la Côte. Ces parcelles, dont la qualité des vins est particulièrement remarquable, ont été continuellement replantées vigne sur vigne, favorisant la conservation dans le sol des nématodes, vecteurs des virus. Le court-noué engendre un affaiblissement du cep, le millerandage des grappes et l'amoindrissement du volume de la récolte. Il contribue à la qualité des vins dans les premiers stades de la maladie, avant d'aboutir inexorablement à une mort prématurée du cep. Cette cohabitation permanente de ceps sains et de ceps court-noués dans le clos remonte loin dans le temps. La motivation de la reconstruction complète par mon père dans les années 60 était déjà la forte proportion de pieds malades.

Même si ce travail permanent de replantation et de complantation (remplacement annuel des pieds morts isolés) a des côtés désespérants, je dois bien admettre que le court-noué est un des éléments qui participe à l'originalité de cette cuvée.



1996 est le premier millésime à porter le nom de Michel Gros sur l'étiquette du Clos des Réas.

Mes parents avaient décidé de partager leur exploitation entre leurs trois enfants pour prendre leur retraite. Le Clos des Réas m'est attribué par

tirage au sort.

Conformément à la tradition familiale, nous avons essayé de fractionner le moins possible les parcelles. Pour équilibrer les lots, ma sœur reçoit les Richebourg et mon frère les seules vignes de Bourgogne, car il exploite déjà avec notre tante Colette le Domaine Gros Frère & Sœur, bien doté en grands crus.

Même si je cultivais les vignes et vinifiais depuis plus de vingt ans, de nombreux clients gardèrent longtemps la nostalgie du Clos des Réas de Jean Gros.

En 1999, je décide de créer une nouvelle étiquette pour l'ensemble de ma gamme. L'étiquette du Clos des Réas a été peu modifiée et a conservé la gravure figurant sur celle de mon père ainsi que la gamme arbore une petite gravure représentant le portail du clos, qui est devenu depuis cette date l'emblème de mon domaine.



Les enfants de Jules, Louis l'aîné et Gustave son cadet



Louis GROS
Louis

La première guerre mondiale porte un coup terrible à la famille. Les deux fils de Jules partent au front. Le cadet, Gustave, est tué. L'aîné, Louis, gravement blessé à la jambe, marchera toute sa vie avec une lourde chaussure orthopédique. Pendant sa convalescence, il commence une collection de timbres qui comptait parmi les plus riches de France.

En 1935 apparaît le classement des appellations d'origine contrôlée, encore en vigueur aujourd'hui, qui classe le Clos des Réas au rang des premiers crus du village.

Louis occupe la fonction de maire de la commune de Vosne Romanée, de 1941 jusqu'à sa mort en 1951.

Louis devra faire face à la très longue crise qui commence au moment du crack de Wall Street en 1929, et qui ne prendra réellement fin que vers 1950, un an avant sa mort.

En 1950, l'Europe commence à se reconstruire après la seconde guerre mondiale, et les tickets de rationnement disparaissent.

Durant toute cette période, l'entretien du domaine coûte plus qu'il ne rapporte. Louis recherche d'autres sources de revenus dans des placements en bourse, des investissements dans l'industrie naissante du cinéma, la construction du restaurant La Croix Blanche à Nuits Saint Georges (aujourd'hui agence du Crédit Agricole).



Banquet de la Saint Vincent tournante de Vosne en 1992

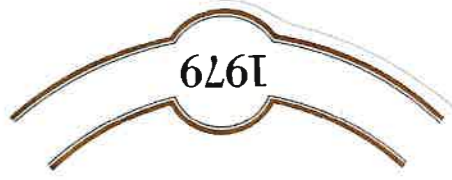


Vendanges de 2004 dans les Hautes Côtes de Nuits 31

A cette époque s'ouvrent de nouveaux marchés :
 Le Japon, avec l'importateur Tomen et son distributeur Mitsumi
 Les USA avec la création par Jack et Suzanne Chambers d'une petite so-
 ciété d'import en Californie.
 Charles Rousseau, vigneron à Gevey, ami de mes parents, nous présente
 ses meilleurs clients en Europe.

Cette conversion radicale est facilitée par le faible nombre de domaines
 commercialisant la totalité de leur production en bouteilles à cette époque.

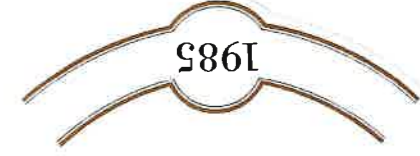
1979 est, elle aussi, une année qui reste mar-
 quée dans l'histoire du Clos des Réas. Trois chutes
 de grêle successives au début du mois de juin détrui-
 sent la quasi-totalité de la récolte de l'ensemble du
 vignoble situé entre Nuits Saint Georges et Vosne
 Romanée.



En 1983, une grêle de juillet, suivie d'une at-
 taque de vers de la grappe à la veille des vendanges
 amputent la récolte des deux tiers. Encore une fois,
 un tri minutieux, presque grain par grain sauve la
 qualité de la récolte. Les vins, très reconnaissables
 à leurs arômes de raisin de Corinthe, se con-
 serveront près de 20 ans.



Le gel de l'hiver 1985 entraîne la mort de 20%
 des ceps et m'oblige à arracher 40 ares dans l'angle
 Nord du clos. A cet endroit, les murs très hauts
 avaient enfermé l'air froid un peu plus que sur le
 reste de la parcelle, et la mortalité dépasse 50% des pieds.



Je dois me résoudre, en 1990, à arracher 30
 ares de vigne très atteinte par le court-noué, au
 point d'être devenue presque stérile. Je la replante
 sur une nouvelle superficie de 30 ares pour les
 mêmes raisons.



C'est donc au total 1 hectare, soit presque la moitié de la surface du clos
 qui a été reconstituée entre 1987 et 1996. Ces replantations ont été faites avec
 des clones de Pinot Noir n°115, 667 et 777, qui constituent à mes yeux un pro-
 grès qualitatif, comparé aux selections massales utilisées par mon père dans les
 années 60.



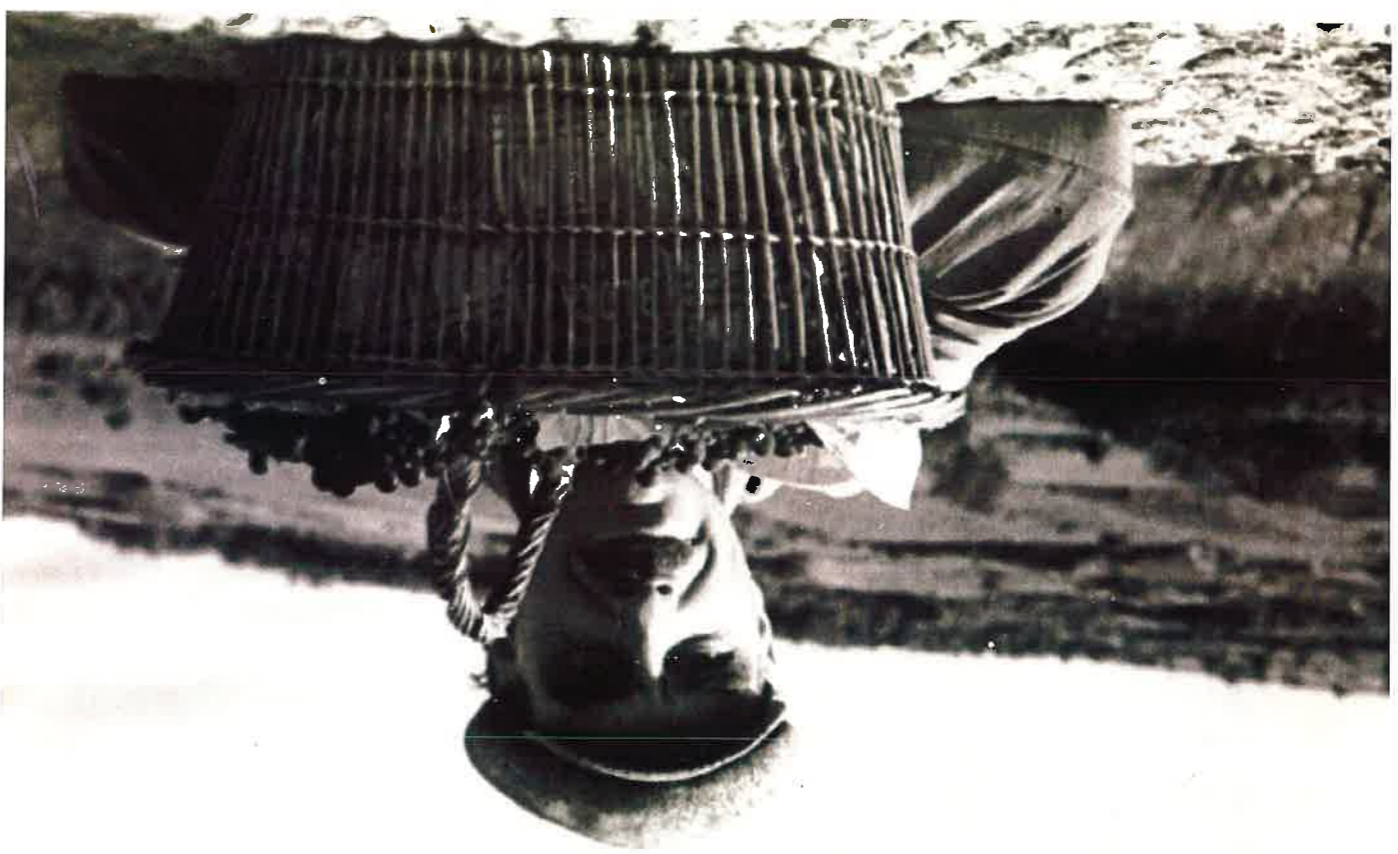
Louis à 20 ans



Louis et son épouse Marie-Louise en 1924



Louis et sa famille avec sa mère Jeanne RENAUDOT
 15



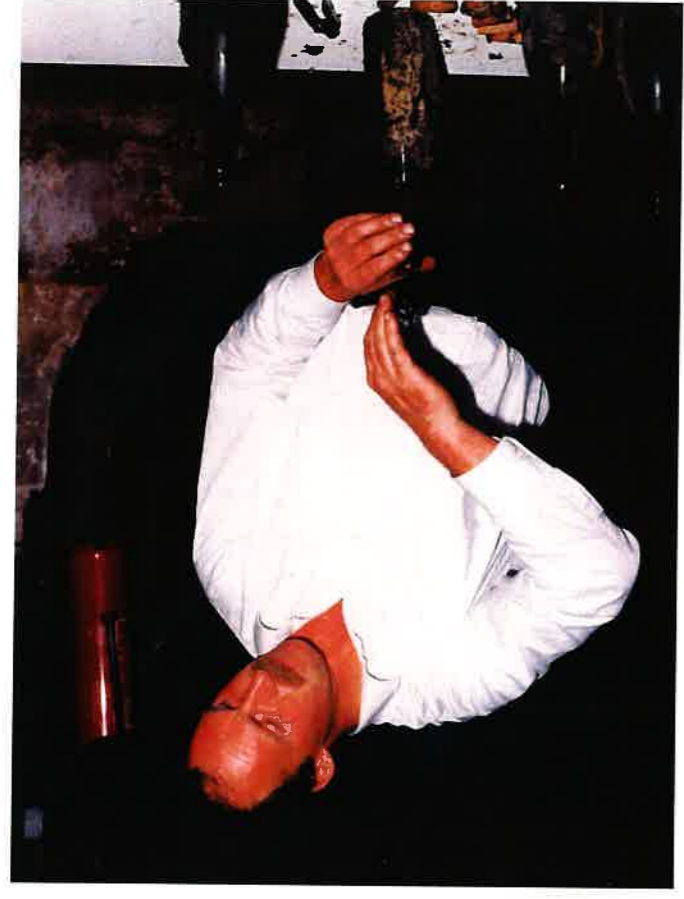
Louis accoude au mur des Richebourg



Mes parents et moi en 1992



Bernard mon frère, Anne ma cousine, et Anne-Françoise ma soeur debout



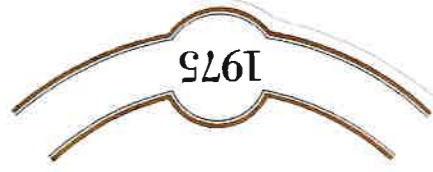
Paulée 1986



Michel et le Clos des Réas, 35 millésimes partagés

arrive précipitamment sur le domaine en juillet 1975, au lendemain de mon diplôme de BTSA viticulture-œnologie obtenu au Lycée viticole de Beaune. Jean, mon père, a contracté une méningite au printemps, qui va désormais réduire fortement son activité.

Ce millésime 1975 restera un des pires souvenirs de ma carrière de vigneron, marqué par une attaque massive de Botrytis, qui m'enseigne immédiatement l'impérieuse nécessité du tri, pratique que j'applique depuis à chaque millésime.



1975 marque aussi un virage majeur dans la commercialisation du Clos des Réas. Les négociants locaux, qui achetaient encore une partie de la production en pièces peu après la récolte, délaissent ce millésime difficile. Je prends alors la décision brutale, avec l'assentiment de mes parents, de ne plus jamais vendre autrement qu'en bouteilles, et sous le nom du domaine. Ce sera une position souvent difficile à assumer, et lourde de conséquences financières. Mais elle permet de remettre en lumière le vin du Clos des Réas sous l'étiquette de mon père Jean pendant les 20 millésimes qui vont suivre.

Le Clos redevient non seulement un monopole de production, mais aussi de commercialisation.



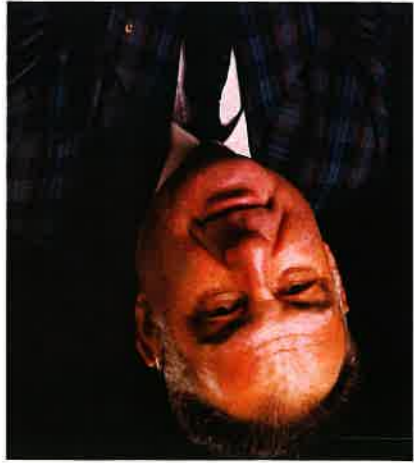
BOURGOGNES ROUGES	
25	Grand Echtrcaux
25	Formard Ruglens
30	Bonnes Mares (de Vogüé)
30	Clos des Réas
30	Corton Chardemagne (Chapuis)
30	Romanée Saint-Vivant
30	Chambertin (Rchoursau)
30	Grand Corton Bressandes (L. Latour)
30	Clos Vougeot (Rchoursau)
40	La Tache (Lager Bclair)
40	Clos Vougeot Grand Vin (Lager Bclair)
40	Grand Richcbourg (Lager Bclair)
40	Malconsorts (Duvault-Blochet)
40	Grand Corton Les Charnes (Chapuis)
40	Chambertin (Rousseau)
40	Vosne Romanée (Duvault Blochet)
50	Romanée Saint-Vivant (L. Latour)
30	Corton Clos du Roi
60	Romanée Saint-Vivant (Mollard-Crivot)
75	Romanée Conti

Louis, puis ses enfants jusqu'au partage de 1963, vendent les vins du domaine en majorité en pièces au négoce local et à la Maison Nicolas. Nicolas est alors un acteur important dans le commerce des vins de Bourgogne. Ses acheteurs réservaient très tôt les meilleures cuvées et fixaient les cours. Les vins sont élevés et mis en bouteille au domaine. On trouve en bonne place le Clos des Réas dans les catalogues des années 1930 à 1960.

La sortie du catalogue Nicolas est un événement. Chaque année il est fait appel à un nouvel artiste pour l'illustrer. La lecture des exemplaires de cette époque permet de situer la place du Clos des Réas dans la hiérarchie des grands Bourgognes.

Le domaine Gros reste indivis jusqu'en 1963, date à laquelle les quatre enfants de Louis partagent la propriété.

C'est Jean, mon père, qui reçoit dans sa part le Clos des Réas.



Jean
Jean GROS

Il a fait ses études à l'école de viticulture de Beaune pendant la fin de la seconde guerre mondiale avec son frère aîné, Gustave. A l'époque, la « Viti » enseignait tout autant l'agriculture et l'élevage que la viticulture.

Dans leurs souvenirs de cette époque, mon père et mon oncle me parlaient surtout de vaches, poules, cochons, lapins qu'ils élevaient et qui amélioreraient l'ordinaire de la cantine, chose ô combien précieuse à cette époque de pénurie alimentaire.

Peu après la fin de ses études, en 1945, Jean part effectuer son service militaire en Allemagne, dans l'armée d'occupation. Il revient ensuite travailler sur le domaine de son père Louis, avec la responsabilité du vignoble, Gustave s'occupant de la cave. C'est encore l'époque du cheval, que mon père conduisit lui-même à la charue. Il gardera de cette époque l'amour des animaux, car il est très attaché à ses chevaux, mais il expérimente aussi toute la dureté de ce travail presque entièrement manuel. Il voit la souffrance des hommes maniant la pioche des journées durant, suffoquant quand ils portent les poudreuses à dos pour souffrir la vigne.

En 1956, peu après ma naissance, Jean est rappelé sous les drapeaux et part pour la guerre d'Algérie. Il doit ce rappel tardif (il a alors 29 ans) à son grade de sergent-chef, rare chez les appelés du contingent. En Algérie, il séjourne dans la région de Tizi-Ouzou, où les colons ont créé d'immenses domaines de vignes et d'orangers. Il découvre une autre viticulture, très en avance dans la mécanisation à ce qu'il connaît en Bourgogne.



Saint Vincent 1992 Cérémonie aux monuments aux Morts



Jeanine en sa qualité de Maire et son Conseil municipal en 1995 27

A son retour en 1958, il ramène avec lui Monsieur Tabonne avec toute

sa famille.

Monsieur Tabonne est un « Pieds-noirs » qui fait partie de ce million de réfugiés qui quittèrent l'Algérie. Monsieur Tabonne était engagé dans le régiment de mon père et avait travaillé comme mécanicien pour une entreprise de travaux agricoles. Cette nouvelle recrue va permettre à mon père d'entreprendre la mécanisation du domaine pour soulager la peine des vigneron.

Jean amorce à partir de 1960 la reconstitution des plantations du Clos des Réas, qui dataient de l'ère post phylloxérique vers 1890. Cette re-constitution s'achève en 1965.



Jean le jour de sa première communion



Jean à 18 ans



Gustave



Jean

commercialisation.

mon père.

Elle prend sa retraite en 1997, lorsque le dernier millésime Jean Gros

(1995) a été vendu. C'est sous son règne que la commercialisation des vins du domaine Jean Gros en bouteilles va se développer, et la clientèle s'élargir.


Sa forte personnalité, un mélange de rigueur, d'autorité, de sensibilité, de générosité, d'enthousiasme, impressionne tous ceux qui l'approchent. Aujourd'hui encore, chaque client qui a traité avec elle a une anecdote gravée en mémoire, qui surgit dans la conversation à chaque passage au domaine.

Ma mère a aussi assuré de 1971 à 1995 la responsabilité de maire du village de Vosne.

Le cumul de ces 2 activités, ajoutées aux travaux du foyer, lui ont laissé bien peu de loisirs, mais n'ont jamais entamé ni son dynamisme ni sa joie de vivre. Aujourd'hui encore, elle s'intéresse à tout ce qui touche les domaines de ses enfants et la vie du village.

Ma mère a remis en lumière le Clos des Réas. Elle est allée retrouver chez l'imprimeur Flibert de Nuits de Vieilles gravures du portail pour orner les documents commerciaux.

A la fin des réunions, dans son activité de maire, c'est toujours une bouteille de Clos des Réas qui était ouverte.



RICHBOURG
CLOS VOUGEOT
CLOS DES RÉAS
VOSNE - ROMANÉE
NUITS - S - GEORGES
CHAMBOLE-MUSIGNY
HMS CÔTES DE NUITS

3, rue des Communes
21700 VOSNE-ROMANÉE, Côte-d'Or, France

80 61 04 69
TÉLÉPHONE

80 61 22 29
TÉLÉCOPIE

Pour réaliser les travaux de défonçage (labour profond) avant plantation, Jean achète une charnu balance tirée par une chenillette de l'armée anglaise arrivée avec le débarquement de 1944 sur les plages de Normandie.

Cette chenillette, débarrassée de son armement, a été utilisée jusqu'en 1970. Elle trône aujourd'hui, parfaitement restaurée, au musée de la cavalerie de Saumur.

Les véhicules du domaine à l'époque doivent beaucoup à l'armée américaine : une Jeep Willis avec sa remorque quart de tonne, un Dodge 6x6 sur lequel une benne puis 2 moteurs diesel ont été successivement adaptés par le mécanicien de la maison. La chenillette sera remplacée par un bulldozer Caterpillar D4 arrivé avec le plan Marshall.

Pour trouver du matériel à bon compte, mon père commence à fréquenter les ventes aux enchères, suite à la fermeture des bases américaines en France dans les années 70. Plus tard, ce sont les ventes des domaines, où il peut acheter les matériels réformés par l'armée française et les administrations.

Grâce à ces achats, ma première voiture est une Renault 4L 4x4 de l'armée, que je reprens en zèbre, style « safari africain » ! Ma sœur bénéficie d'une 4L jaune des PTT dont elle fait repeindre les jantes en couleur rouge.



Le DODGE 6X6 transporte la troupe des vendangeurs

Pour réaliser les travaux de défonçage (labour profond) avant plantation, Jean achète une charnu balance tirée par une chenillette de l'armée anglaise arrivée avec le débarquement de 1944 sur les plages de Normandie.

Cette chenillette, débarrassée de son armement, a été utilisée jusqu'en 1970. Elle trône aujourd'hui, parfaitement restaurée, au musée de la cavalerie de Saumur.

Les véhicules du domaine à l'époque doivent beaucoup à l'armée américaine : une Jeep Willis avec sa remorque quart de tonne, un Dodge 6x6 sur lequel une benne puis 2 moteurs diesel ont été successivement adaptés par le mécanicien de la maison. La chenillette sera remplacée par un bulldozer Caterpillar D4 arrivé avec le plan Marshall.

Pour trouver du matériel à bon compte, mon père commence à fréquenter les ventes aux enchères, suite à la fermeture des bases américaines en France dans les années 70. Plus tard, ce sont les ventes des domaines, où il peut acheter les matériels réformés par l'armée française et les administrations.

Grâce à ces achats, ma première voiture est une Renault 4L 4x4 de l'armée, que je reprens en zèbre, style « safari africain » ! Ma sœur bénéficie d'une 4L jaune des PTT dont elle fait repeindre les jantes en couleur rouge.

Jean et Jeanine peu après leur rencontre



Jeanine cuisinière à la Pavée de 1983



Pour réaliser les travaux de défonçage (labour profond) avant plantation, Jean achète une charnu balance tirée par une chenillette de l'armée anglaise arrivée avec le débarquement de 1944 sur les plages de Normandie.

Cette chenillette, débarrassée de son armement, a été utilisée jusqu'en 1970. Elle trône aujourd'hui, parfaitement restaurée, au musée de la cavalerie de Saumur.

Les véhicules du domaine à l'époque doivent beaucoup à l'armée américaine : une Jeep Willis avec sa remorque quart de tonne, un Dodge 6x6 sur lequel une benne puis 2 moteurs diesel ont été successivement adaptés par le mécanicien de la maison. La chenillette sera remplacée par un bulldozer Caterpillar D4 arrivé avec le plan Marshall.

Pour trouver du matériel à bon compte, mon père commence à fréquenter les ventes aux enchères, suite à la fermeture des bases américaines en France dans les années 70. Plus tard, ce sont les ventes des domaines, où il peut acheter les matériels réformés par l'armée française et les administrations.

Grâce à ces achats, ma première voiture est une Renault 4L 4x4 de l'armée, que je reprens en zèbre, style « safari africain » ! Ma sœur bénéficie d'une 4L jaune des PTT dont elle fait repeindre les jantes en couleur rouge.

Le jour de leur mariage en 1954



Vendange en 1985





Jeanine
Jeanine GROS-DEVILLE

Mon père épouse Jeanine, ma mère, en 1954. Jeanine est originaire d'une famille d'exploitants forestiers du Jura. Née à Champagnole, elle fait ensuite ses études à Poligny. Le vignoble du Jura est tout proche, et sa meilleure amie, fille de vigneron :

Ma naissance en février 1956, suivie de celle de ma sœur Anne-Françoise en 1957 puis de celle de mon frère Bernard en 1958 lui laissent peu le loisir de participer à l'activité du domaine les premières années.

Elle commence à y prendre une part plus active après le partage du domaine Louis Gros en 1963.

En 1973, après 10 ans de travail en association, Jean, mon père, et son frère François mettent fin à leur collaboration.

Ma mère prend alors une place majeure dans l'administration et la



Jeanine dans l'UNIMOG 411 en 1983



Jeanine dans son parc à sanglier

Jean avait acheté une parcelle jouxtant le mur Sud du Clos des Réas au lieu-dit « Aux Réas ». Pour diminuer la place perdue en tournières de part et d'autre du mur, il décide d'abattre cette portion de la clôture. L'arrivé du tracteur-enjambeur sur le domaine en 1958 en lieu et place du cheval avait nécessité de doubler la largeur des contours.

Le nombre de ceps sacrifiés sur l'ensemble du domaine avait profondément traumatisé mon père. La disparition du mur lui apparait comme un moyen de limiter l'hémorragie.

Sans doute les gelées, fréquentes dans les années 50, ont-elles joué aussi un rôle dans ce choix.

Le mur Sud, empêchant l'air froid de s'écouler vers le vallon des Réas, augmentait la sensibilité des bourgeons au gel de printemps. Mon père Jean a utilisé divers moyens pour protéger le clos des gelées blanches, parmi lesquels le « phœn » du constructeur champenois Gabriel Ballu. Il s'agit d'une sorte de lance-flamme rotatif monté sur un châssis d'enjambeur qu'on installait au milieu du clos.

Les résultats sont décevants : ceps brûlés à proximité et efficacité limitée à quelques dizaines de mètres...



Jean surveille le niveau dans la cuve de Clos des Réas de 1983



Jean souffle 56 bougies à la Paulée de 1983



Jean fête la chute du mur de Berlin aux vendanges 1990



Jean, sa sœur Colette, son frère François et sa femme Jeanine en 1992